

Cecilia Condei

**Acteurs, textes, contextes
des discours de la classe de langue**

Cecilia Condei

**Acteurs, textes, contextes
des discours de la classe de langue**



**EDITURA UNIVERSITARIA
Craiova, 2012**

Referenți științifici:

Conf. univ. dr. Daniela DINCĂ

Lect. univ. dr. Camelia MANOLESCU

Lect. univ. dr. Valentina RĂDULESCU

Copyright © 2012 Editura Universitaria

Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria.

Nicio parte din acest volum nu poate fi copiată fără acordul scris al editorului.

Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**CONDEI, CECILIA**

**Acteurs, textes, contextes des discours de la classe
de langue / Cecilia Condei. - Craiova : Universitaria, 2012**

Bibliogr.

ISBN 978-606-14-0563-3

808.5:821.133.1.05

A vant-propos

Nous considérons la période actuelle de l'enseignement comme marquée par l'inflation méthodologique, pour **le français langue étrangère** au moins. Il n'est pas difficile d'observer l'existence de dizaines de méthodes, parues chez quelques maisons d'édition, *Humanitas, Sigma, All, Teora, Corint*, qui se disputent le marché roumain. Aucune tentative de notre part de nous aventurer à réaliser l'inventaire de ces ouvrages pédagogiques ou de les utiliser tous dans cette présentation. Il paraît pourtant que les diverses équipes de pédagogues, saisis dans des travaux fébriles s'évertuent à adapter les méthodes, à en fabriquer de nouvelles, à les réadapter le lendemain de leur apparition et à concevoir vite de nouveaux projets. Quoi qu'on dise, ce n'est ni le commerce ni la mode qui imposent cette attitude, mais la conviction que l'amélioration des résultats dans l'enseignement du FLE (en Roumanie) est placée uniquement dans le domaine de la méthode et que le remplacement rapide d'une méthode «mauvaise» par une «bonne» méthode apporte tout aussi vite le progrès.

L'idée de changement, en pédagogie des langues étrangères, ne peut pas se concevoir comme la simple modification technique des instruments.

Notre intention est de nous fixer sur quelques **aspects théoriques** en tant que supports des méthodes. Nous avons la conviction que le professeur de langue française du III^e millénaire est un **linguiste** et un **pédagogue** en même temps, par sa formation initiale et sa passion permanente. En plus, depuis quelques années, les professeurs bénéficient, grâce à une nouvelle optique sur le processus d'enseignement, d'un *livre du maître*, ce qui facilite la tâche d'enseigner, en fournissant tous les éléments pour l'utilisation des méthodes.

En ce qui nous concerne, nous proposons moins de solutions définitives que des pistes de réflexion collective sur la nécessité d'intégrer les découvertes scientifiques actuelles dans l'enseignement du FLE et sur la nécessité de réévaluer la position des enseignants par rapport à ces découvertes.

Ce livre reprend la matière de réflexion de celui qui le précède, sur le même thème, *La Didactique du Français langue étrangère. Aspects théoriques et pratiques*¹ et ajoute quelques éléments qui se sont imposés ces dernières années. Le changement du nom, dans ces conditions, était une opération dictée par l'orientation générale de la réflexion dans la matière, mais aussi par l'importance de plus en plus grande qu'on accorde aux acteurs et aux contextes du Fle à l'heure actuelle.

¹ Paru dans la même maison d'édition, en 2003.

Au niveau du contenu, le livre se présente sous l'habit d'un cours universitaire qui suppose un minimum de connaissances de pédagogie générale, de linguistique générale et de psychologie. C'est pourquoi il s'adresse en même temps aux *étudiants de la Faculté des Lettres*, spécialisation **langue française** qu'aux *enseignants désireux de parfaire leurs connaissances* ou de *bien passer un examen de compétence*. De cette intention découle l'architecture de l'ouvrage, centrée sur les **aspects théoriques** et sur les **outils pédagogiques** d'une classe de langue française, architecture qui comprend sept chapitres. Chacun bénéficie d'un préambule contenant « **les objectifs de connaissance** », et d'une assez brève section, intitulée « **Retenez** » (facile à distinguer dans le tissu des mots, grâce à la taille de la majuscule) qui clôt le chapitre et où nous avons replacé les informations jugées fondamentales.

Le niveau assez hétérogène du public nous a imposé une stratification du contenu qui incite les moins avancés (nous risquons même de dire « moins spécialistes ») à insister sur le corps proprement dit du livre et à considérer les rubriques **Remarque** et **Complétez vos connaissances** comme des visées secondaires, tandis que les autres, ceux qui ont un niveau de langue plus élevé et une motivation meilleure, sont conseillés à lire consciencieusement tout l'ouvrage.

Nous remercions toujours et très cordialement nos collègues de l'Université de Craiova, qui nous avaient aidée (depuis 2003 à présent) par leurs suggestions et leurs remarques. Nous exprimons aussi notre profonde gratitude à nos collègues et amis, Marleen van Peteghem (Université de Lille III), Catherine Jourdainne (Université de Craiova) et Michel Francard (Université Catholique de Louvain), qui nous ont vivement encouragée, n'ayant jamais tardé à dépenser leurs forces pour revitaliser les nôtres.

Cecilia Condei

Sigles et abréviations

C.I.E.P. = Centre International d'Études Pédagogiques (Sèvres).

C.R.E.D.I.F. = Centre de Recherche et d'Étude pour la Diffusion du Français (Saint Cloud).

ELE = Enseignement des langues étrangères.

FF = Français fondamental.

FLE = Français langue étrangère.

FLES = Français langue seconde.

FLO = Français langue officielle.

L1 = a) la langue utilisée par le petit enfant le moment où il commence à parler ;

b) la première langue étudiée comme langue étrangère. C'est le sens le plus utilisé, en Roumanie, dans les ouvrages didactiques.

L2 = a) la langue cible, dans l'E.L.E. ;

b) la deuxième langue étrangère étudiée par l'élève. C'est le sens le plus utilisé, en Roumanie, dans les ouvrages didactiques.

LE = Langue (s) étrangère (s).

LM = Langue maternelle.

MAV = Méthode audio- orale.

Q.C.M. = Questionnaire à choix multiples.

S.G.A.V. = Méthode Structuro Globale Audio Visuelle.

V.G.O.S. = Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique.

Chapitre

1

Le FLE et sa dimension historique

Objectifs de connaissance

Le contenu de cette unité vous offre la possibilité de:

- ❑ Définir les notions de base didactique, didactologie, docimologie, doxologie;
- ❑ Présenter quelques points de repère dans la didactique du français;
- ❑ Présenter les différences et les ressemblances entre l'apprentissage de la langue maternelle et de la langue étrangère, du point de vue de l'apprenant et du point de vue de l'enseignant;
- ❑ Esquisser l'historique de la didactique du FLE en présentant les diverses méthodes (traditionnelles et modernes) et leurs traits définitoires.

Plan détaillé du chapitre:

- 1. Notions de base**
- 2. Le rapport langue maternelle - langue étrangère chez les enfants**
- 3. Bref historique de la didactique du FLE**

1. Notions de base

FLE- Français Langue Étrangère

Le sigle s'est généralisé vers le milieu du XX^e siècle et, en 1983, FLE est déjà défini comme une "filière de l'enseignement supérieur français" (Boyer et al., 1990: 6) et encore comme une discipline multiforme diversement pratiquée sur tous les continents.

Le FLE est un "enjeu à la fois culturel, politique, économique et commercial lié au destin de la francophonie" (Boyer et al., 1990:7).

1.1. La didactique. Ses tâches. Son but

Didactique. Didactologie

La notion de **didactique** n'a pas toujours le même sens, par exemple:

- la didactique comprend la méthodologie et la linguistique appliquée;
- la didactique c'est la pratique (Boyer *et al.*, 1990:7).

Dans une autre interprétation, la linguistique appliquée est un état antérieur de la didactique.

La **didactologie** se réfère aux fondements théoriques et méthodologiques.

La **docimologie** est la « science qui a pour objet l'étude systématique des examens, en particulier des systèmes de notation, et du comportement des examinateurs et des examinés » (Mothe, 1979 : 134). La **doxologie** représente l'« étude systématique du rôle que l'évaluation joue dans l'éducation scolaire » (*Ibidem*).

La **Didactique du FLE** est pour nous (tout comme pour Boyer *et al.*, 1990:7) « l'articulation (plus ou moins idéale, plus ou moins effective) de plusieurs types d'interventions: **théoriques**, **méthodologiques** et **pratiques** qui, en interrelation, vont de la sollicitation de diverses disciplines (des sciences humaines et sociales, tout particulièrement) au seuil de la classe concrète ». Alors, quand on parle de la didactique, on parle aussi des réflexions, des propositions et des réalisations. La méthodologie du français² est une didactique spéciale qui traite des méthodes, des procédés et des techniques

² Voir Bouacha Ali, (ed.) 1978, pp. 6-10, pour le schéma des relations entre les orientations méthodologiques en matière de FLE et les Sciences du Langage et de la Communication, les Sciences de l'Éducation, la Psychologie, l'Anthropologie, etc.

d'enseignement, d'entraînement, d'éducation et de contrôle, spécifiques aux classes de français LE.

L'enseignement représente l'action, l'art d'instruire, de transmettre des connaissances aux élèves et la capacité de former des habitudes, de les guider vers l'acquisition des compétences et des performances.

L'apprentissage représente l'acquisition d'un comportement total. Les méthodes d'enseignement forment un ensemble de démarches raisonnées et les procédés sont les manières d'agir de l'enseignant.

Les concepts de la didactique du français peuvent être groupés en plusieurs catégories visant :

- la **connaissance des mécanismes** d'acquisition de la langue;
- **l'économie** et la présentation des données linguistiques les plus susceptibles d'assurer le développement rapide et harmonieux de ces mécanismes chez un élève ou un groupe-classe, dans un milieu donné;
- le **choix des procédés** pédagogiques adéquats.

Le professeur doit enseigner la langue comme moyen de communication orale et écrite, c'est-à-dire il doit s'appliquer à rendre les élèves capables de comprendre et de mettre en pratique les mécanismes du fonctionnement de celle-ci, à les guider vers la pratique de la communication naturelle en français, dans le contexte socioculturel spécifique.

L'enseignement doit avoir en perspective un idéal éducationnel, un modèle abstrait de personnalité, dont il vise à former certaines qualités mentales et affectives.

C'est de là que découlent les objectifs opérationnels de la classe de langue.

L'expression Pratiques de classe est une expression de plus en plus utilisée dans le milieu scolaire, mais son sens ne semble pas être bien compris³ par le public concerné dans le processus d'enseignement / apprentissage. L'expression se réfère aux activités de l'enseignant, aux activités de l'élève (activités orales ou écrites), aux activités de production, activités immédiates (réalisées dans la classe, en présence de l'enseignant) et aussi, aux activités différées (à faire à domicile) (Dufays, 1999 : 6).

³ Lire, à ce sujet, Jean-Louis Dufays, 1999, « L'analyse des pratiques de classe: cadrage d'une problématique » dans *Didactique du Français et des langues étrangères : analyser des pratiques de classe*, Cahier du CEDILL, n°29, pp. 5-12.

1.2. Quelques théories d'apprentissage devenues supports des méthodes actuelles

Le behaviorisme, fondé en 1924, par Watson et ayant F.B. Skinner comme un des représentants les plus connus, est une théorie qui a influencé les méthodes des années '50-'60, par l'accent mis sur le comportement observable. De la perspective behavioriste, le langage était conçu comme « un ensemble de réponses verbales associées à des situations types, selon le schéma stimulus-réponse caractéristique du réflexe conditionné » (Ducrot & Schaeffer, 1995 : 150). La didactique a développé ces idées sous deux aspects :

- Le sujet doit produire une réponse, c'est-à-dire il doit faire la preuve de son acquisition.
- La réponse est plus rapide et plus claire si l'on essaie de renforcer sa possibilité d'apparition. Il s'agit en fait de l'ensemble: **stimulus-réponse-renforcement**.

La notion de **stimulus** est aussi utilisée dans l'évaluation, où stimulus est « tout ce qui, dans un test, est destiné à provoquer une réponse du sujet » (Mothe, 1979 : 143). On a, ainsi, un type de stimulus qu'on appelle **stimulus primaire**, « donnée première présentée par le constructeur et dont l'appréhension par le sujet est nécessaire pour répondre. Exemples : texte oral ou écrit, série d'images, sur lesquelles sont posées des questions-stimulus secondaires ». Le **stimulus secondaire** est « une question posée à propos d'un stimulus primaire et sollicitant du sujet une réponse particulière » (*ibidem.*)

Remarque

Dès 1959, Chomsky conteste l'extension du schéma stimulus - réponse - renforcement à l'apprentissage linguistique et met en cause une bonne partie des principes sur lesquels s'appuyait la méthode audio-orale.

À partir des théories behavioristes, la linguistique structurale propose à l'enseignement le modèle de **l'exercice structurel**. Associés aux laboratoires de langues, ces exercices ont beaucoup aidé au progrès de l'enseignement des langues.

La méthode structuro-globale-audio-visuelle a été le résultat des réflexions sur les principes de la **théorie de la forme** ou de la structure, la **Gestalt-théorie**.